



HAL
open science

La fête du livre de Tulle (1988-1996). Une expérience de lecture publique

Nathalie Sage Pranchère

► To cite this version:

Nathalie Sage Pranchère. La fête du livre de Tulle (1988-1996). Une expérience de lecture publique. Archives en Limousin, 2023, 2022 (55), pp.90-100. hal-03793636

HAL Id: hal-03793636

<https://hal.science/hal-03793636>

Submitted on 1 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La fête du livre de Tulle (1988-1996). Une expérience de lecture publique

Nathalie Sage Pranchère

CNRS, UMR 7219, Laboratoire Sphère

Résumé :

Créée en 1988, la fête du livre de Tulle propose pendant ses neuf éditions un événement culturel autour du livre dans la continuité de la politique municipale de développement de la lecture publique. Pensée comme une manifestation culturelle et pédagogique, elle entend se distinguer de l'événement éditorial qu'est à la même période la foire du livre de Brive-la-Gaillarde. La bibliothèque-discothèque municipale porte ces journées festives pendant l'essentiel de leur existence et en fait le fer de lance d'une sensibilisation du public local au livre et aux pratiques de lecture.

« Carte blanche pour une série noire. Ouvrez le feu ! » titraient d'une même voix, le 15 mars 1988, le *Populaire du Centre* et l'*Écho du Centre* lors du lancement de la première édition de la fête du livre de Tulle. Comme bien des Tullistes dans ces années-là, j'ai connu le chapiteau qui s'installait sur la place derrière la cathédrale, j'ai même le souvenir un peu vague d'avoir, collégienne, participé au concours de nouvelles. Signe de l'influence de la fête sur les pratiques de lecture de ses visiteurs, la bibliothèque familiale témoigne encore avec éloquence des thématiques des différentes éditions.

Pendant presque une décennie, le printemps tulliste fut livresque, réunissant bibliothèque-discothèque municipale, services municipaux, libraires, associations et établissements scolaires, dans une célébration joyeuse de la lecture sous toutes ses formes. La fête du livre de Tulle s'inscrit dans une décennie faste d'émergence de ces manifestations culturelles autour de la lecture et de l'édition, précédée à l'échelle régionale par la re-création en 1982 de la foire du livre de Brive-la-Gaillarde (dont une première édition s'était tenue en 1973)¹ et par Lire à Limoges, fondé en 1984 sous l'impulsion de l'adjointe à la culture, Ellen Constans². À l'échelle nationale, cette fête tulliste est presque une tard venue, tant les créations sont nombreuses

¹ Bernard Murat, « La foire du livre de Brive », *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*, 1996-4, p. 13-16.

² <https://lire.limoges.fr/presentation>

pendant la décennie 1980 (Saint-Etienne, 1986 ; Bron, 1987, entre autres³). À la différence de nombre de ses pareilles – y compris régionales, elle connut toutefois une vie particulièrement brève, abandonnée au lendemain de sa 9^e édition en 1996.

La fête du livre de Tulle est étroitement liée à une politique de la lecture publique, initiée et mise en œuvre par la municipalité d'union de la gauche dirigée par le maire communiste Jean Combasteil (1977 à 1995). Elle fait écho à l'engagement fort du PCF pour la lecture publique à partir des années 1970⁴, et ne survit d'ailleurs qu'une année au changement de majorité politique municipale. Pendant sa courte existence, elle incarne la rencontre entre une institution de lecture publique, des acteurs du marché du livre, un monde associatif particulièrement dynamique et un public rapidement sensible à cette initiative culturelle. Relayée géographiquement, si ce n'est dans l'esprit, par la foire du livre de Naves (à 6 km de Tulle) qui mobilise à partir de 1998 les mêmes libraires tullistes⁵, écrasée par l'aura médiatique de la foire du livre de Brive, la fête du livre de Tulle s'est effacée peu à peu des mémoires tandis que les sites « historiques »⁶ et le rattachement municipal de la bibliothèque-discothèque ont laissé place à la nouvelle médiathèque intercommunale, inaugurée en mars 2010. Les dernières traces de cette aventure du livre sont conservées aux archives municipales de Tulle, pour l'essentiel dans le fonds de la bibliothèque municipale⁷.

La fête du livre, un outil au service d'une politique de lecture publique

« Donner une place importante au livre dans la cité »

C'est ainsi qu'Antoine Eminian, directeur de la bibliothèque-discothèque, définit le premier objectif de la fête du livre dans son avant-projet présenté en mai 1987 aux élus et aux chefs des services culturels de Tulle⁸. L'enjeu principal est d'affirmer « le caractère culturel de cette manifestation [...] qui] se distingue de la “foire du livre” de Brive dont les objectifs sont essentiellement commerciaux ». Au-delà d'une concurrence aussi traditionnelle que folklorique

³ Jacques Plaine, « La fête du livre de Saint-Etienne », *BBF.*, 1996-4, p. 17-21 ; Marie-Pierre Ermakoff, « 27^e Fête du livre de Bron : festival des littératures contemporaines “L'époque et moi”, 15-1 février 2013 », *BBF.*, 2013-3, p. 87-88 ;

⁴ Marie-Cécile Bouju, *Lire en communiste. Les maisons d'édition du Parti communiste français, 1920-1968*, Rennes, PUR, 2010, chapitre XV. De la lecture militante à la lecture publique, 1945-1970.

⁵ Archives Pierre Pranchère, invitation au premier Salon du Livre de Naves, 14 janvier 1998.

⁶ Bibliothèque centrale sise au 7, avenue Victor Hugo et « annexe », au premier étage de l'école de musique, avenue Alsace-Lorraine.

⁷ Je remercie très vivement Nicolas Giner pour son état des sources et toute l'équipe des archives municipales pour leur accueil.

⁸ AM Tulle, 963 W 14, avant-projet de la fête du livre, mai 1987.

entre les deux principales villes corréziennes, l'initiative briviste joue en la matière un rôle de repoussoir autant que d'horizon à atteindre pour la future fête du livre tulliste.

Les politiques de lecture publique depuis le début de la décennie 1980 sont pourtant largement convergentes entre les deux villes. Brive-la-Gaillarde lance ainsi en 1982 sous la houlette de Jean Charbonnel un projet d'agrandissement de la bibliothèque municipale, combiné à la création d'annexes, d'un bibliobus pour desservir les différents quartiers et à la relance de la foire du livre⁹. À Tulle, le second mandat de Jean Combasteil s'ouvre en 1983 sur l'affirmation d'une préoccupation spécifique vis-à-vis du livre avec la création d'une délégation à la lecture publique et à la bibliothèque-discothèque confiée à une conseillère municipale, Colette Sage¹⁰. 1983 est aussi l'année de l'inauguration de l'annexe de la bibliothèque dans les locaux de l'école de musique¹¹. Deux ans plus tard, un rapport sur la réorganisation de l'établissement est présenté au bureau municipal : l'enjeu est de « mettre en place une nouvelle politique de la lecture publique qui rompt avec une conception qui était axée davantage sur la conservation que sur la lecture publique »¹². À cette occasion, le bureau retient aussi l'idée « de réaliser une manifestation annuelle autour du livre »¹³.

Le processus de gestation de la fête est donc assez lent, ce qui s'explique en partie par la préexistence sur le territoire d'une manifestation, Floralivres, à l'initiative de la bibliothèque centrale de prêt dont la mission est de « promouvoir la lecture en milieu rural »¹⁴. La définition des sphères d'intervention respectives se clarifie à l'issue d'une rencontre entre services départementaux et municipaux en avril 1987, ouvrant la voie au lancement de la première édition de la fête du livre sous la responsabilité unique de la municipalité tulliste.

La dimension culturelle de la manifestation est confirmée par les quatre autres objectifs définis par Antoine Eminian¹⁵. La fête du livre revendique un haut niveau d'exigence et une orientation thématique renouvelée d'année en année (« présenter un choix de livres de qualité sur des thèmes précis »). Le second objectif fait de la fête du livre un temps d'échanges entre auteurs et public (« confronter les créateurs avec leur public ou faire découvrir de nouveaux talents en

⁹ Bernard Murat, art. cité, p. 13-14.

¹⁰ AM Tulle, 963 W 14, courrier d'A.-M. Barthoumeyrou à J. Combasteil, 22 janvier 1988. Colette Sage (tante de l'auteur de cet article) est élue de 1983 à 1995, et siège comme conseillère municipale communiste. La délégation à la lecture publique n'est toutefois pas reconduite lors de la réélection de 1989, l'adjointe à la culture – Anne-Marie Barthoumeyrou, élue socialiste – récupérant la tutelle de toutes les institutions culturelles de la municipalité.

¹¹ « La municipalité et la lecture », *L'Écho du Centre*, 21 mars 1988.

¹² *Ibid.*

¹³ AM Tulle, 963 W 14, Avant-projet de la fête du livre, mai 1987.

¹⁴ *Ibid.* Sur les bibliothèques centrales de prêt, voir Bertrand Calenge, « Les bibliothèques centrales de prêt : dix années de mutations », *BBF*, 1992-4, p. 24-34.

¹⁵ AM Tulle, 963 W 14, Avant-projet de la fête du livre, mai 1987.

organisant des rencontres avec des écrivains »). Cet intérêt pour les auteurs et plus largement la création littéraire se prolonge par le troisième objectif qui vise à la favoriser « par l'intermédiaire de concours littéraire, de stages d'écriture ». Le public de créateurs visé n'est pas en priorité celui des rentrées littéraires mais celui des écrivains amateurs, dans une démarche qui combine soutien à des auteurs méconnus de talent et démocratisation de la pratique de l'écrit littéraire. Le quatrième objectif travaille enfin à réinscrire le livre dans un environnement culturel, à en « assurer le prolongement [...] en utilisant d'autres supports » : l'écrit devient voix, images fixes ou animés, le livre s'explique et se contextualise par les expositions, le tout permettant à la fête d'être un objet culturel complet, parlant à tous les sens.

Une bibliothèque au centre de multiples partenariats

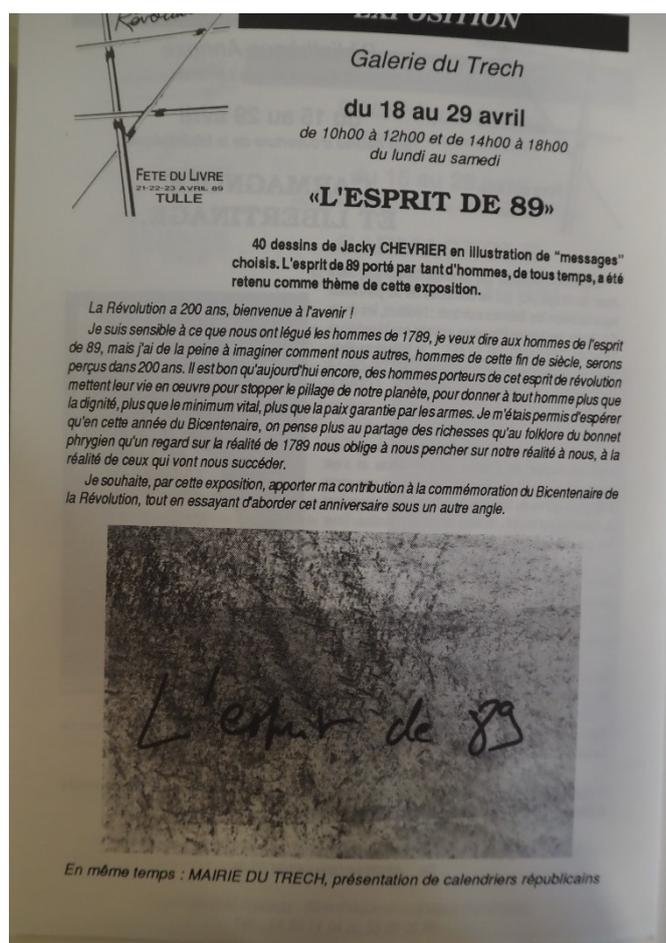
La bibliothèque-discothèque municipale est au cœur du dispositif et le reste, peu ou prou, jusqu'en 1994. Le directeur Antoine Eminian est le principal artisan de la conception et de l'organisation de cette manifestation dont le temps de préparation occupe une large partie de l'année. En 1987, le travail débute dès le printemps pour une manifestation qui se tient dix mois plus tard, du 8 au 27 mars 1988 (fig. 1).

Mardi	8 mars - 21 h - «L'assassin est dans la salle» (Salle des Fêtes)
Mercredi	9 mars - 15 h - Rencontre avec F. THIERY (Biblioth.-Discoth. Munic.)
Samedi	12 mars - 14 h - Jeux de Rôle (Biblioth.-Discoth. Municipale)
	20h30 - Nuit du Film Noir (Cinéma Le Palace)
Mardi	15 mars - 18 h - Inauguration-ouverture de la vente-exposition de livres
	21 h - « La musique adoucit les meurtres », suivit d'un débat salle des fêtes.
Vendredi	18 mars - 18 h - 20 h - Rencontre avec les auteurs,
	apéritif-jazz à La Taveme avec Jazz-Set,
	parade de voitures anciennes, place de la Poste, avec le Rétromobile Club
	21 h - Concert Claude Bolling - Salle Omnisports C.C.S.
Samedi	19 mars - Vente-exposition de livres policiers, avec les auteurs.
Dimanche	20 mars - Bourse aux Livres, animations de rues, brocante.
Sam. 26/Dim. 27	mars - Stage écriture (Bibliothèque-Discothèque Municip.)
<i>+ 6 expositions du 8 au 26 mars - Demandez le programme...</i>	

Fig. 1. Programme de la fête du livre 1988. AM Tulle, 963 W 14.

Cette manifestation est donc présente dans l'horizon quotidien des personnels de la bibliothèque pendant les trois quarts de l'année, entraînant de très nombreuses heures supplémentaires (inscrites tous les ans au budget de la fête). Pour le directeur, l'implication dépasse très largement le cadre officiel de son poste : « J'ai exercé cette tâche de manière désintéressée sans percevoir aucune rémunération. Pour la mener à bien, durant les six mois qui précèdent la fête je consacre mes lundis (jour hebdomadaire de congé), mes soirées, une grande partie de mon temps et de mes weekends, cumulant plus de 400 heures annuelles de bénévolat [...]. »¹⁶ La bibliothèque joue donc un rôle central d'impulsion et de coordination de l'événement qui est pensé au service du fonctionnement quotidien. La fête du livre doit venir nourrir et élargir le public de l'institution, être une porte d'entrée ou une confirmation des pratiques culturelles liées à la lecture et, en partie, à la musique (pour le versant discothèque).

Fêter le livre et la lecture est toutefois l'occasion de mobiliser, autour de l'établissement, toute une galaxie de partenaires. La fête renforce au premier chef la collaboration entre les services



municipaux, dont fait partie la bibliothèque. Chaque année, les services techniques de la ville de Tulle, les services reprographie, information, audiovisuel, voire urbanisme contribuent à la manifestation : ils veillent à son bon déroulement matériel, l'inscrivent dans l'espace urbain, conçoivent, réalisent et diffusent sa communication, en fixent la mémoire. L'école de musique, le centre culturel et sportif et le musée du Cloître prennent aussi part à l'événement, qu'il s'agisse de proposer des concerts, d'accueillir une exposition ou des animations culturelles¹⁷. La fête est l'occasion de mettre en lumière les compétences professionnelles et parfois

¹⁶ AM Tulle, 963 W 14, lettre d'Antoine Eminian au maire de Tulle, 8 avril 1993.

¹⁷ *Ibid.*, bilans des fêtes du livre, 1988-1993.

les talents individuels des personnels municipaux. En 1989, Jacky Chevrier, du service communication mais aussi photographe et graphiste, propose dans le cadre de la fête une exposition de 40 dessins, intitulée *L'esprit de 89*, à la Galerie du Trech (fig. 2)¹⁸.

Fig. 2. Annonce de l'exposition de Jacky Chevrier dans le programme de la fête du livre 1989. AM Tulle, 963 W 14.

La collectivité territoriale fait pleinement sienne l'initiative de la bibliothèque et en est le principal financeur¹⁹. Elle s'attache néanmoins à multiplier les liens entre services municipaux, monde associatif et commerçants tullistes. La fête du livre doit être l'occasion pour tous les acteurs de la vie culturelle locale d'œuvrer main dans la main avec la bibliothèque organisatrice. Dès lors, l'essentiel du paysage associatif tulliste participe à un moment ou à un autre à la fête²⁰. Parmi les fidèles, on retrouve des associations tournées vers l'action culturelle comme le Centre d'animation culturelle (CAC) devenu Centre corrézien de développement culturel (CCDC), le Cercle des Amis des Inutilités nécessaires (CAIN) dont l'objet est de « promouvoir l'esprit de tous les objets et articles apparemment inutiles mais nécessaires à la joie de vivre » ou encore Peuple et Culture (PEC). Les associations liées à l'éducation populaire sont aussi au rendez-vous de la fête comme la Fédération des œuvres laïques (FOL) ou les Francs et Franches Camarades (Francas)²¹. En fonction des thèmes et des années, la manifestation s'adjoint la collaboration d'associations sportives (le Canoë-Kayak), patrimoniales (Rétromobile Club) ou en lien avec la nature (Tulle Sentiers, Défense des Monédières).

Les libraires et disquaires tullistes complètent ce tableau des partenaires de la fête. Même si, à la différence d'autres manifestations en France, plus axées sur les éditeurs et les libraires, la fête du livre de Tulle est conçue et portée par les bibliothécaires, son organisation intègre toutefois dès l'origine une collaboration étroite avec les quatre libraires et les trois disquaires

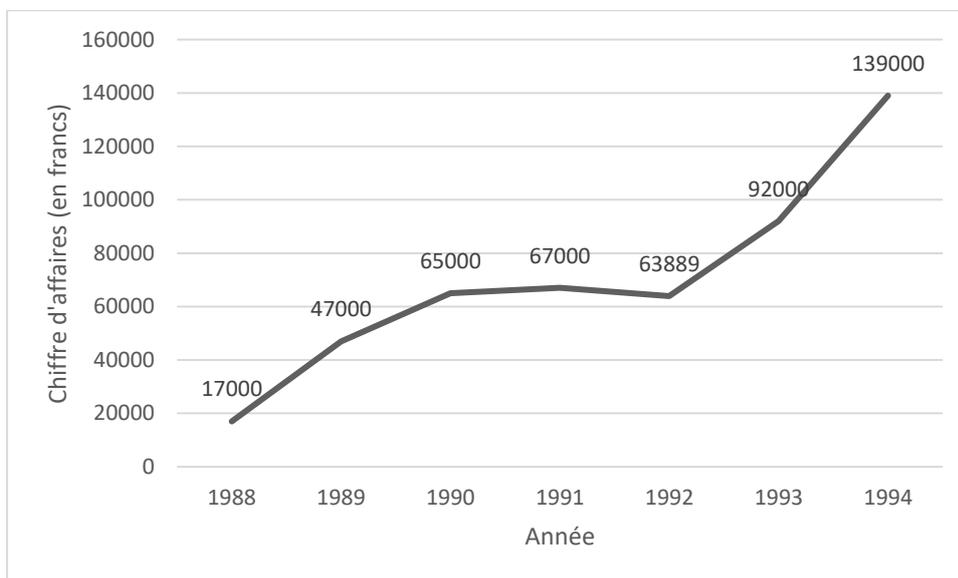
¹⁸ *Ibid.*, programme de la fête du livre 1989 « Révolutions ».

¹⁹ La contribution de la ville de Tulle oscille entre 62% du coût total de la fête (1988) et 96% (1991, 1992), les autres années tournant autour de 80%.

²⁰ AM Tulle, 963 W 14, bilans des fêtes du livre, 1988-1993.

²¹ Sur les Francas, voir Noëlle Monin, « Le mouvement des Francs et Franches Camarades (FFC) : de l'animation des loisirs des jeunes à la participation aux écoles ouvertes », *Revue française de pédagogie*, volume 118, 1997, p. 81-94.

de la ville²². Ces derniers participent (modestement) au financement de la fête²³, aux réunions de préparation, au jury du concours de nouvelles, et sont présents pendant toute la manifestation. Leurs librairies structurent l'espace urbain et contribuent, parallèlement aux efforts de la bibliothèque, à la diffusion des pratiques de lecture dans une ville encore largement ouvrière à cette période. Leur engagement vis-à-vis de la fête du livre reflète un éthos exigeant du métier de libraire, marqué par l'attachement aux échanges avec le public, voire, pour certains, un engagement militant pour le livre²⁴. De même que la fête bénéficie à la fréquentation de la bibliothèque²⁵, elle est un temps fort de l'année pour les libraires, le montant des ventes connaissant une croissance quasi continue au cours des huit premières éditions.



²² La ville de Tulle compte à cette période quatre librairies : une dans le quartier de la gare, tenue par Yvette Guionie, une avenue Victor Hugo, tenue par Dominique Trarieux, une place Gambetta derrière la cathédrale, tenue par Jean-Marc Laurent, et une avenue Charles de Gaulle à proximité de la préfecture, tenue par Dominique Chambeaudie. Les disquaires sont Patrick Frémaux rue du Chandon (Do fa sol), Jean-Marie Capo et Mme Cornil. S'il ne reste plus aujourd'hui, après quelques années d'éclipse, qu'un disquaire indépendant à Tulle (et en Corrèze), trois librairies demeurent, deux d'entre elles proposant un fonds généraliste et la troisième spécialisée jeunesse.

²³ La contribution des libraires-disquaires passe de 2 700 francs en 1988 à 13 500 francs en 1994, représentant entre 2,8% et 4,2% du budget de la fête (avec une médiane à 3%).

²⁴ Yvette Guionie exerce le métier de libraire de 1978 à la fin des années 2010 (libraire de la gare à Tulle, puis librairie itinérante et enfin librairie jeunesse Chantepages à Tulle, créée en 2015 à l'emplacement de l'ancienne librairie Chambeaudie), elle revendique une approche humaniste du livre : « L'émancipation passe par le livre et le savoir [...]. Le livre n'est pas une simple marchandise et il ne le sera jamais. » (<http://librairies-sorcieres.blogspot.com/2015/02/bienvenue-chantepages-nouvelle.html>)

²⁵ La comparaison des prêts à la bibliothèque-discothèque municipale en mars 1987 et mars 1988 (mois de la première fête du livre) montre une augmentation respective de 29% pour les livres et de 26,5% pour les disques/cassettes.

Fig. 3. Évolution du chiffre d'affaires des libraires de Tulle (1988-1994). Nota bene : le chiffre de 1994 est une estimation à partir du pourcentage d'augmentation signalé entre 1993 et 1994. Sources : AM Tulle, 901 W 9 et 963 W 14, bilans des fêtes du livre.

L'efficacité et la fluidité de la collaboration sont au centre des enjeux d'organisation de la fête. En 1994, elle est préparée par un collectif interservices sous l'égide de la bibliothèque municipale et avec le soutien extérieur d'une chargée de mission indépendante, dont le rôle est de démarcher les auteurs. Le bilan de la fête souligne toutefois que perdure « une certaine lourdeur de fonctionnement [...] lorsqu'il fallait décider rapidement »²⁶. C'est pourtant dans le but de faciliter les partenariats au-delà de l'institution que l'organisation de la fête est portée entre 1989 et 1993 par un binôme associant la bibliothèque aux Amis de la bibliothèque, structure associative créée le 15 décembre 1988²⁷.

Les amis de la bibliothèque, le fer de lance de la participation du public

L'association des amis de la bibliothèque naît, comme la fête du livre et juste après elle, du contexte local favorable au développement de la lecture publique. Elle est précédée par la constitution d'un « collectif composé d'usagers de la bibliothèque » à l'occasion d'une exposition sur l'opéra organisée quelque temps plus tôt²⁸ ; et elle s'inscrit dans l'évolution de la politique d'ouverture au public et de développement des animations menée par la bibliothèque municipale à partir de 1985. En termes de chronologie plus générale des associations d'amis de bibliothèque, l'association tulliste se situe dans le grand mouvement de créations qui traverse les années 1980-1990²⁹. Ses statuts la placent résolument du côté des associations de bénévoles au service des activités de la bibliothèque (la dimension de mécénat pour les collections est totalement absente). Les amis de la bibliothèque ont pour vocation « d'associer [...] les lecteurs et auditeurs à l'animation, de promouvoir, soutenir des actions en faveur du livre et de la musique, en liaison avec les établissements d'enseignement, les associations, du développement de la lecture et de la culture » (article 1)³⁰. Leur rôle est pensé

²⁶ AM Tulle, 901 W 9, bilan de la fête du livre 1994.

²⁷ AM Tulle, 963 W 13, récépissé de déclaration de création de l'association « Les amis de la bibliothèque municipale de Tulle », 15 décembre 1988.

²⁸ *Ibid.*, annonce de la création de l'association et bulletin d'adhésion, 1988.

²⁹ Hélène Strag, « Les associations d'amis de bibliothèques : état des lieux et perspectives », mémoire de DESS, ENSB, Université Grenoble II et IEP, 1997, p. 44.

³⁰ AM Tulle, 963 W 13, statuts de l'association des amis de la bibliothèque municipale de Tulle, 15 décembre 1988.

comme une intermédiation entre l'établissement et le public, envisagé tant comme un collectif d'individus que comme une galaxie de groupes institutionnels ou associatifs susceptibles de coopérer à l'animation de la bibliothèque. Le fonctionnement interne de l'institution et les orientations en matière de lecture publique restent toutefois du domaine des responsables de la bibliothèque d'une part et du conseil municipal d'autre part.

L'intrication entre l'association, la bibliothèque et la ville de Tulle est manifestée par la composition du conseil d'administration au sein duquel sont membres de droit : le maire de Tulle, la conseillère déléguée à la lecture publique, le personnel de la bibliothèque (article 3-c). S'y ajoutent un représentant de l'éducation nationale et les libraires tullistes. L'élection du premier conseil d'administration confirme les statuts et fait entrer au bureau plusieurs des membres de droit dont le directeur de la bibliothèque, Antoine Eminian, au poste de trésorier, et la conseillère déléguée à la lecture publique, Colette Sage, à la vice-présidence³¹. La composition du conseil d'administration est conforme à celle des associations de ce type puisqu'y sont particulièrement représentés des bibliothécaires (6 membres de droit) et des enseignants actifs ou retraités dont le président, Roger Bismuth (8 membres sur 32)³². La vocation d'ouverture vers les associations est sensible dans la présence de membres de l'Association française pour la lecture, du Centre d'animation culturelle, du CAIN et de la FOL. Le financement de l'association provient, à l'exception des cotisations (25 francs par an) et de quelques ventes ponctuelles, quasi intégralement des subventions de la municipalité qui se décomposent ainsi : une subvention proprement associative (5 000 francs) et l'ancien budget animation de la bibliothèque municipale (100 000 francs l'année de la création, 150 000 en 1991)³³. Les sommes versées par la municipalité sont de fait largement réinvesties entre 1989 et 1992 dans l'organisation de la fête du livre. Au-delà des sommes qu'ils reçoivent, les amis de la bibliothèque sont en charge de la recherche de partenaires et de sponsors pour la fête : ils déposent en 1991 des dossiers de subvention auprès du conseil général, du conseil régional et de la DRAC³⁴ ; ils entretiennent aussi des relations suivies avec le comité d'entreprise d'EDF (« Adhérent de l'association, il participe chaque année à la fête du livre : il reçoit les expositions, invite les auteurs... »)³⁵.

³¹ *Ibid.*, composition du bureau et du conseil d'administration des amis de la bibliothèque, 1988.

³² Hélène Strag, *op. cit.*, p. 46-47.

³³ AM Tulle, 963 W 13, comptes-rendus du bureau AM des amis de la bibliothèque, 15 janvier 1989 et 6 novembre 1991.

³⁴ *Ibid.*, compte-rendu du bureau, 21 septembre 1991.

³⁵ *Ibid.*, compte-rendu du conseil d'administration, 15 mars 1990.

Les amis de la bibliothèque jouent donc plus qu'un rôle d'accompagnement de la fête au cours de ces années : une des commissions de l'association est consacrée à cet événement et a pour « mission de préparer chaque année la fête du livre. Il y sera décidé du thème, du contenu de cette animation, du choix des auteurs, des spectacles, des expositions... ». ³⁶ En 1990, la commission fête du livre, qui compte 50 membres se réunit à cinq reprises ³⁷. Le premier bulletin de l'association signale même la création de sous-commissions « afin de donner à cette fête toute son ampleur » : « organisation matérielle de la fête, concours de la nouvelle, l'information, les expositions, les supports : audiovisuel, musical, théâtral, lexique (conteurs et lecteurs de texte) » ³⁸. L'appel aux bonnes volontés dépasse le conseil d'administration et même les adhérents de l'association pour s'ouvrir aux « lecteurs de la bibliothèque, [...] habitués de la discothèque et au-delà de l'association toutes les personnes intéressées » ³⁹.

Fêter le livre à Tulle : promenade dans les différentes éditions

Donner un fil rouge à la fête

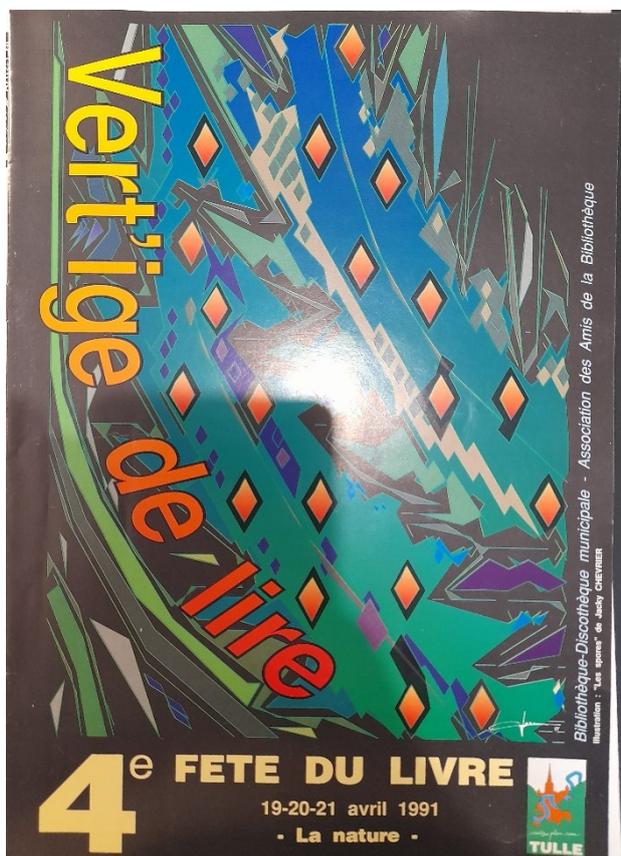
³⁶ *Ibid.*, création des commissions, 1988.

³⁷ *Ibid.*, rapport d'activité 1990 ; compte-rendu du conseil d'administration, 21 juin 1990.

³⁸ *Ibid.*, *Bulletin de l'association des Amis de la bibliothèque*, numéro 0, février 1990.

³⁹ *Ibid.*

Si les objectifs généraux de la fête du livre transcendent les logiques de partition du champ éditorial, les organisateurs prennent néanmoins dès 1988 le parti de construire chaque édition de la fête autour d'un fil rouge thématique solide, qui donne le ton des invitations d'auteurs, des expositions, débats, spectacles, et plus largement de la communication autour de la manifestation⁴⁰. Les thèmes retenus au fil des années allient sensibilité à l'évolution des



pratiques de lecture (« Carte blanche pour une série noire » en 1988 sur la littérature policière) ou des usages sociaux (« Voyages pleine page » en 1990) ; utilisation opportune de l'actualité mémorielle (« Révolutions » en 1989, « Mémoires » en 1994) ou politique (« Pages ouvertes sur l'Europe » en 1993 au lendemain du traité de Maastricht et de la disparition de l'URSS) ; et prise en compte d'enjeux sociaux contemporains (« Vert'iges de lire » en 1991 sur la nature – fig. 4 ; « Boulevard du livre » en 1992 sur la ville).

Fig. 4. Couverture du programme de la fête du livre 1991. Graphisme : Jacky Chevrier. AM Tulle, 963 W 14.

Loin d'apparaître comme une contrainte, l'orientation thématique de la fête permet d'harmoniser la contribution des différents partenaires et de distinguer la fête d'un salon du livre plus commercial. La bibliothèque-discothèque saisit l'opportunité de la fête pour éclairer ses collections sous un angle thématique par la réalisation de bibliographies richement illustrées qui facilitent le repérage des lecteurs dans les fonds et encouragent les emprunts de livres, disques et cassettes (fig. 5).

⁴⁰ Seule l'édition de 1995 fait exception dans sa conception, tandis que l'édition de 1996 perd son thème faute de participants (voir infra).

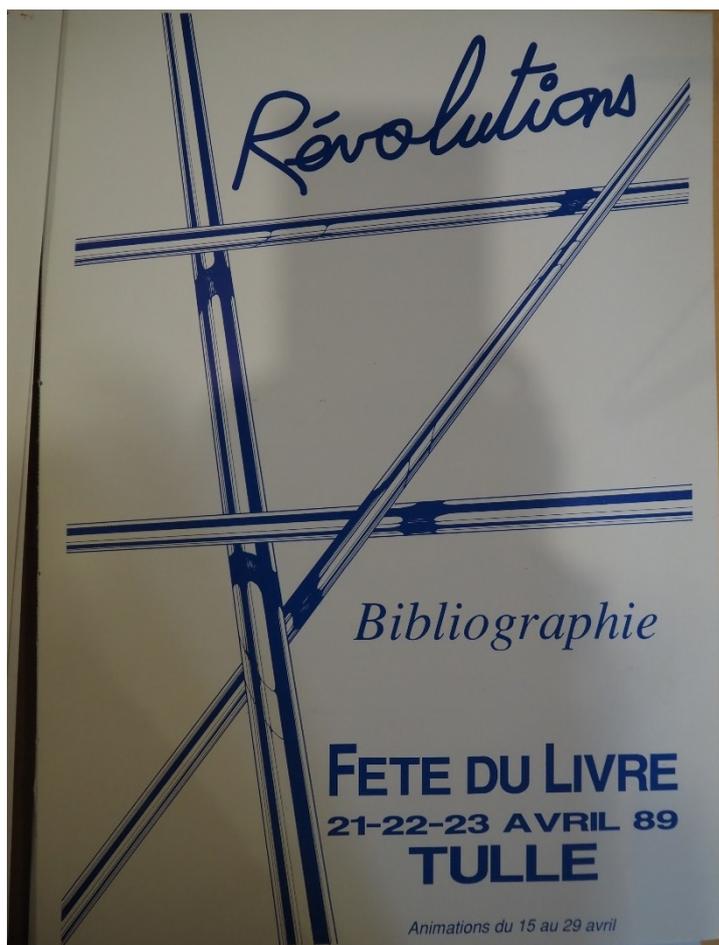


Fig. 5. Couverture de la bibliographie réalisée pour la fête du livre 1989. AM Tulle, 963 W 14.

Du côté des libraires, les stands sous le chapiteau ne sont pas un simple prolongement des librairies mais bien des espaces de sélections thématiques spécifiquement conçus pour l'occasion et permettant de mettre en lumière des publications plus ou moins connues et susceptibles de passer inaperçues dans les rayonnages d'un magasin généraliste. De même, la venue des auteurs extérieurs à la région est facilitée par l'inscription dans un thème précis puisque leur

présence pour les ventes signatures est articulée avec des débats, des conférences et des rencontres avec le public. En avril 1992, Jorge Amado, auteur brésilien, évoque ainsi dans un débat la ville de Bahia, toile de fond et personnage à part entière de tant de ses romans.

Révolutions, l'édition du bicentenaire

En 1989, la fête du livre s'inscrit dans le cadre des commémorations du bicentenaire de la Révolution française. Si le programme fait la part principale à 1789, le choix de mettre le titre au pluriel sonne comme une prise de position historiographique et politique (« Mettre le pluriel, c'est aussi vouloir affirmer l'état "d'inachèvement" de la Révolution, n'en déplaise à Monsieur Furet. Il reste encore en effet des Bastilles à prendre et des libertés à défendre. »⁴¹).

La fête se déroule du 15 au 29 avril 1989, avec trois journées centrales (21-23 avril) où se concentrent les animations. Les Tullistes peuvent découvrir à cette occasion cinq expositions, réparties entre l'avenue Alsace-Lorraine (bibliothèque annexe, centre culturel et sportif) et le quartier de la cathédrale. Trois sont des prêts qui reflètent l'intensité de la production culturelle autour du bicentenaire et la circulation des réalisations : « Carmagnole et libertinage » (prêtée par la bibliothèque de Saint-Jean de Bray, Loiret), « 1789 »

⁴¹ AM Tulle, 963 W 14, mot du maire Jean Combasteil en ouverture du programme de la fête du livre 1989.

(exposition itinérante réalisée sous le patronage de la mission du bicentenaire) et « 1789-1989 » (exposition de lithographies réalisée par les amis du bicentenaire, la ligue des droits de l'homme, la ligue de l'enseignement et le centre culturel Jean Gagnant de Limoges). Les deux autres sont des productions locales : Jacky Chevrier expose à la Galerie du Trech ses dessins sous l'intitulé « L'esprit de 89 », tandis que la salle des fêtes impasse Latreille accueille « 89 en pays tullois », œuvre d'un collectif de chercheurs amateurs et de bénévoles (PEC, CAIN, Amis de la bibliothèque et personnel de la bibliothèque). Cette dernière connaît un tel succès qu'elle bénéficie d'une captation vidéo.

Onze auteurs participent à la fête, dont plusieurs historiens (Jean Boutier, Paul d'Hollander, Louis Pérouas, Pierre Pageot), des romanciers nationaux et locaux (André Stil, Michel Peyramaure, Daniel Borzeix) et des auteurs spécialisés jeunesse (Daniel Zimmermann et Claude Pujade-Renaud, Yves Pinguilly, Claude Cénac). La plupart interviennent à cette occasion devant des classes (primaire et secondaire), participent à des rencontres-débats avec le public (« La représentation de la Révolution à travers les livres pour enfants et le manuel scolaire », « La Révolution en Limousin », « Quand Danton et Robespierre inventaient la France »). Parallèlement, la ville s'anime : atelier chansons « Révoltes et révolutions » organisé par PEC, farandole d'enfants, plantation d'un arbre de la liberté, danses. Deux spectacles ponctuent la fête, *Nous aussi la Révolution, une pièce sur la révolution de 1789 en Limousin* de Jan Dau Melhau, en français et occitan, et *Salut public*, création théâtrale de la compagnie ADSO pour la fête sur les années 1789-1794 ; tandis que le cinéma propose deux projections de *La Marseillaise* de Jean Renoir (1938).

Fidèle à ses principes, la fête du livre est aussi l'occasion d'encourager la création littéraire, par le concours de nouvelles et l'annonce de la publication prochaine aux éditions des Monédières, avec le concours financier de la ville de Tulle, de *La Nasse aux brigands*, une bande dessinée de Claudette Fleygnac⁴² et Marc Kerjouan, inspirée d'un épisode de révolte paysanne dans le pays tullois en 1790.

La fête, un succès public ?

De 1988 à 1994, et même dans une certaine mesure 1995, la fête du livre réussit à attirer en nombre le public. La précision extrême des données de fréquentation présentées dans certains bilans ne doit pas tromper sur le fait qu'il s'agit d'estimations, surtout pour les passages sous le chapiteau. Si la première édition est encore modeste, la fête gagne ensuite des visiteurs avec régularité :

⁴² Claudette Fleygnac est enseignante et membre du conseil d'administration des Amis de la bibliothèque. Elle a copublié quatre ans plus tôt avec Marc Kerjouan une première bande dessinée d'après une histoire tulliste du XVI^e siècle, *Jehanne d'Alverge*. Tulle, Maugein et cie.

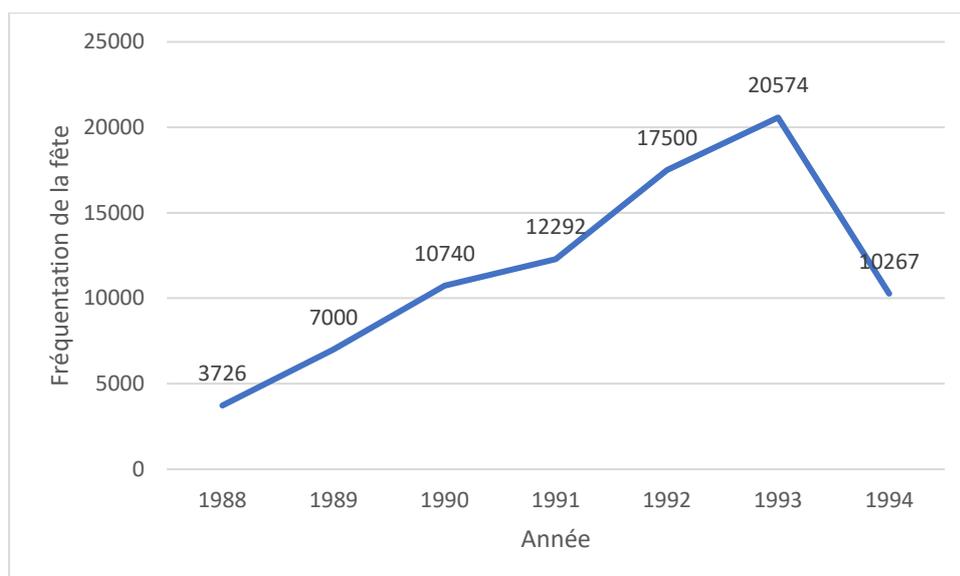


Fig. 6. Évolution de la fréquentation de la fête du livre (1988-1994). Nota bene : les données de 1993 semblent néanmoins surestimées et celles de 1994, sous-estimées (les visites des expositions ne sont comptabilisées que pour les trois jours de la fête, certaines animations ne sont pas décomptées, etc.). Sources : AM Tulle, 901 W 9 et 963 W 14, bilans des fêtes du livre.

Le public est varié, il comprend des scolaires en nombre important mais aussi une part notable de la population tulliste et des environs. Réussir à attirer pour cette manifestation plus de 15 000 personnes est un tour de force dans une ville qui compte à l'orée des années 1990 un peu plus de 17 000 habitants. En 1993, une enquête est menée sous la forme d'un questionnaire distribué aux visiteurs à la sortie du chapiteau : l'analyse des 261 réponses permet de tracer le portrait des participants à la fête⁴³. Près de sept visiteurs sur dix résident à Tulle et deux sur dix dans les environs. Il s'agit d'un public jeune (15 % de moins de 20 ans et 43 % de 20-40 ans) qui a pris l'habitude de fréquenter la fête (56 % des répondants viennent tous les ans). La fête apparaît clairement comme une occasion de sortie à ne pas manquer dans une ville de taille modeste, mais l'intérêt pour le livre est bien présent (41 % déclarent venir pour obtenir de l'information sur le livre, 39 % pour découvrir des auteurs). Les retours sur l'organisation de la fête et l'ambiance sont très positifs (à plus de 95 %, même si le contexte de collecte des données peut influencer les réponses). L'objectif de pérennisation des effets de la fête dans la fréquentation de la bibliothèque municipale est peut-être le résultat le plus décevant de ce questionnaire, puisque 49 % seulement des répondants disent être usagers de l'établissement, mais ce résultat

⁴³ AM Tulle, 963 W 14, analyse du questionnaire sur la participation à la fête, 1993.

apparaît pour les professionnels comme le signe de l'existence d'un « large public à prospecter et à convaincre ».

La participation au concours de nouvelles permet elle aussi de mesurer l'aura de la fête et sa capacité à attirer des auteurs en herbe ou plus confirmés (l'annonce du concours est diffusée dans la presse nationale⁴⁴). La première édition consacrée au « policier » compte au total 112 participants dont une majorité d'adolescents (23 concurrents individuels, 72 par groupes dans le cadre scolaire) et 17 adultes. Les catégories se rééquilibrent l'année suivante puisque ne concourent plus que des auteurs individuels (55 dont 29 adultes) tandis que le ressort géographique du concours s'accroît (25 non Corrèziens sur 55). Le nombre de manuscrits augmente progressivement : 72 en 1990, 95 en 1991, 120 en 1993 et 237 en 1994 (dont une envoyée du Québec et une du centre culturel français de Bangui), signe du succès des efforts de communication de la bibliothèque autour de cette initiative. En plus des prix distribués, les organisateurs s'attachent à faire en sorte que les textes primés soient publiés dans la presse locale ou régionale (*Limousin Magazine* par exemple). Le concours de nouvelles fait d'ailleurs partie de l'héritage repris par la foire du livre de Naves lancée en mars 1998.

La fête est finie : une arrivée du tour de France en forme d'épilogue

« [...] est-il judicieux de maintenir, dans la forme actuelle, une manifestation qui est avant tout un service rendu à des libraires privés, où l'envie de découverte du public était relativement peu servie et la rencontre avec les écrivains peu choyée ? Est-il judicieux de maintenir une manifestation qui ne peut faire poids face à Brive et à Limoges en région ? »⁴⁵

C'est ainsi que se clôt le bilan de la neuvième fête du livre signé par Jean-Louis Delage, le 14 octobre 1996. Cette conclusion désabusée met un terme brutal à l'aventure de la fête tulliste. Quelles raisons à ce coup d'arrêt ? La première est à rechercher dans une évolution qui se fait sentir à partir de 1993. Cette année-là, Antoine Eminian annonce qu'il cesse d'assurer l'organisation « pour des raisons personnelles » (il quitte Tulle dans les mois suivants), tout en soulignant la charge considérable qu'impose cette tâche⁴⁶. Cette dernière n'est d'ailleurs pas reprise telle quelle par Christiane Méry, qui lui succède à la direction de la bibliothèque municipale. En 1994, la ville de Tulle signe une convention avec une chargée de mission indépendante, Muriel Sonnet, pour gérer la venue des auteurs (prospection d'auteurs connus,

⁴⁴ « Fête du livre à Tulle », *Le Monde*, 13 janvier 1989.

⁴⁵ AM Tulle, 901 W 9, bilan de la fête du livre 1996.

⁴⁶ *Ibid.*, 963 W 14, lettre d'Antoine Eminian au maire de Tulle, 8 avril 1993.

organisation des déplacements, gestion du planning des auteurs pendant la fête)⁴⁷. L'année suivante, la voilure de la fête doit être réduite pour tenir compte d'une moindre disponibilité temporaire du personnel de la bibliothèque (absences pour formation, congés maternité, début de l'informatisation)⁴⁸ ; la proposition de Muriel Sonnet pour l'édition 1995 n'est pas retenue et la municipalité se tourne vers un autre chargé de mission, Fabrice Feuilloley, au devis moins élevé, empêchant le rétablissement d'une continuité dans la conception de l'événement⁴⁹. Parallèlement, pour ces deux éditions, l'association des amis de la bibliothèque perd sa fonction de co-organisatrice de la fête et se retrouve « rétrogradée » au rang de simple partenaire. Le flottement sensible dans la gouvernance de la fête au cours de ces deux années fragilise cette manifestation, en dépit de la volonté de professionnalisation affichée par la municipalité⁵⁰. Il n'est pas impossible d'ailleurs qu'en coupant la fête de son substrat d'élaboration local, les choix municipaux pour pallier le désengagement d'Antoine Eminian et le temps nécessaire à la prise de poste de Christiane Méry, aient abouti à déposséder les bonnes volontés tullistes de « leur » fête. De ce point de vue, l'intrication entre bibliothèque municipale et amis de la bibliothèque ne joue plus en faveur de ces derniers, dans la mesure où la décision du directeur (trésorier de l'association) de se retirer de l'organisation de la fête ôte du même coup à l'association, vis-à-vis de la tutelle municipale, sa légitimité dans la conception intellectuelle et matérielle de la manifestation.

L'année 1995 voit un autre élément interférer dans le devenir de la fête du livre : lors des élections municipales, l'équipe d'union de la gauche à la tête de la ville depuis 1977 est battue par l'opposition de droite (RPR) menée par Raymond-Max Aubert. Ce basculement politique se fait sentir à plusieurs niveaux : il éloigne la municipalité du milieu associatif impliqué dans la fête, très largement engagé à gauche (les deux premiers présidents des amis de la bibliothèque, Roger Bismuth et Jeanne Wachtel-Alfaré⁵¹, sont des militants communistes, tandis qu'on compte nombre de militants de PCF ou du PS au conseil d'administration). Il entraîne aussi une révision radicale des modalités d'organisation de la fête désormais confiée aux libraires tullistes⁵², tandis que Denis Tillinac, auteur, journaliste et éditeur, figure

⁴⁷ *Ibid.*, convention portant sur la recherche d'auteurs pour la fête du livre 1994, 22 février 1994.

⁴⁸ AM Tulle, 901 W 9, bilan de la fête du livre 1994.

⁴⁹ *Ibid.*, bilan de la fête du livre 1995.

⁵⁰ *Ibid.*, bilan de la fête du livre 1994, « une fête qui se professionnalise ».

⁵¹ Jeanne Wachtel a milité par la suite dans d'autres organisations politiques.

⁵² AM Tulle, 901 W 9, bilan de la fête du livre 1996.

corrézienne et nationale de la « Chiraquie », est chargé de sélectionner et contacter les auteurs à inviter⁵³.

L'édition 1996 connaît d'autres péripéties. Afin de faire coïncider toute une série de manifestations culturelles tullistes avec l'arrivée de l'étape du tour de France dans la préfecture corrézienne le 14 juillet, la municipalité décide de déplacer la fête du livre du printemps à l'été⁵⁴. Pour donner une cohérence à ce regroupement inédit, la thématique retenue pour la fête est celle du sport... mais la conjoncture internationale vient déjouer les plans car les auteurs spécialisés sont cet été-là retenus par la coupe d'Europe du football et les jeux olympiques d'Atlanta, obligeant les organisateurs à se rabattre sur un panel d'auteurs régionaux⁵⁵. Le choix de la date prive par ailleurs la fête de son public scolaire et d'une partie de son public adulte, partiellement absent pour cause de vacances et diverti par d'autres animations. La chaleur écrasante de juillet dans la « cuvette » tulliste transforme enfin le chapiteau de la fête en fournaise que les visiteurs fuient rapidement sans acheter grand-chose. Le bilan dressé à l'automne reconnaît toutefois que « les véritables animations réussies sont le fait de l'intervention des professionnels de la bibliothèque municipale et de l'association des Amis de la bibliothèque », rendant un hommage involontaire aux principes fondateurs de la fête dont la pertinence se maintient par-delà les transformations imposées à sa forme. Les justifications avancées pour ne pas reconduire cette manifestation (événement au service exclusif des libraires, incapacité à concurrencer Brive ou Limoges) témoignent d'une faible sensibilité aux principes fondateurs, que ce soit par méconnaissance, désintérêt ou manière radicalement différente d'envisager le rôle de la municipalité dans la promotion du livre et de la lecture publique.

La fête du livre de Tulle naît et disparaît alors qu'au plan national, la volonté d'organiser une grande fête annuelle du livre ne se dément pas avant la fin des années 2000 (lancement par le ministère de la Culture de la Fureur de lire en 1989, relayée par le Temps des livres en 1994)⁵⁶. Sa disparition n'est pas le résultat d'une désaffection progressive du public ou d'un moindre intérêt des Tullistes pour la lecture dans une ville qui compte encore aujourd'hui une

⁵³ « Un 14 juillet... révolutionnaire », *L'Écho du centre*, 6 mars 1996.

⁵⁴ « [...] la plus grande concentration d'événements jamais organisée en Corrèze : Nuits de nacre, Salon du livre, ouverture du Festival de la dentelle, feu d'artifice, bals, expos, concours de pêche, et arrivée d'une étape de la Grande Boucle. », « Les quatre jours fous du 14 juillet », *La Montagne*, 7 mars 1996.

⁵⁵ « Un 14 juillet... révolutionnaire », *L'Écho du centre*, 6 mars 1996 ; AM Tulle, 901 W 9, bilan de la fête du livre 1996.

⁵⁶ Monique Michelin, « De la Fureur de lire au Temps des livres. La fête du livre et de la lecture, une identité multiple », *BBF*, 1996-4, p. 8-12.

médiathèque active et trois librairies indépendantes pour à peine 15 000 habitants (22 000 pour l'agglomération). Parallèlement, le succès, jamais démenti depuis, de la foire du livre de Naves qui reprend en partie l'héritage tulliste, montre la fidélité du public local à une manifestation à taille humaine. La fin de la fête du livre de Tulle en 1996 y prend a posteriori les couleurs d'un élan brisé par un abandon à contre-temps.